

Promenade irrationnelle, **Philippe Ramette, 2003**



Philippe Ramette, « Promenade irrationnelle », 2003
Photographie couleur ; 150 x 120 cm
Photo : Marc Domage
Courtesy Galerie Xippas

Promenade irrationnelle (2003) est une photographie de Philippe Ramette par Philippe Ramette. Acteur de ses propres prises de vue, le dandy d'une autre époque pose devant l'objectif et défie les lois de l'équilibre. Une manière d'ouvrir « le champ de nos possibilités terrestres, ou, du moins, de l'idée étriquée que nous nous en faisons », pour reprendre les termes de Christian Bernard, Directeur du Mamco. En effet, l'artiste français, toujours vêtu en costume sombre, un brin ordinaire, parcourt notre monde en lui empruntant des points de vue quant à eux peu ordinaires. « L'intention est toujours de montrer un personnage décalé par rapport au monde », explique l'artiste, très sensible à tout ce qui permet d'appréhender différemment les contraintes physiques du rationnel. Par là, il ne cherche pas à nier la réalité, mais fait en sorte qu'elle puisse être simplement autre.

Tout d'abord dessiné, l'imaginaire de Ramette est ensuite discuté avec son photographe avant d'être mis en scène et figé sur pellicule. Car, sous l'eau ou dans l'air, toute suspension a bien lieu dans la réalité : des structures métalliques servent de prothèses à la réalisation des photographies et l'artiste s'y soumet, impassible, le temps de la pose. Par le choix précis du cadrage, aucun dispositif n'apparaît dans *Promenade irrationnelle* ; ainsi, le spectateur, confus, pourrait croire à une manipulation de la composition. Mais, pour Ramette, « l'impli-

cation personnelle et physique est très importante. L'utilisation de l'outil informatique ne permet pas d'éprouver la réalité de l'image ». Loin de développer un propos contre le numérique – d'autant que son photographe s'en sert parallèlement à la réalisation de l'ektachrome pour garantir la qualité de son travail –, Ramette confirme qu'il provient du monde de la sculpture et de l'installation. En qualité de « petit inventeur bricoleur », il développe des idées faisant écho à cette période du début du XX^e siècle où tout s'inventait en termes d'appareils techniques. Parallèlement à sa production d'« objets », il poursuit un travail régulier de photographie depuis vingt ans. L'exposition montée au Mamco se déploie sur la totalité du deuxième étage et propose pour la première fois en Suisse une large présentation de son travail. Face à notre société qui a perdu ses repères, Ramette assène non sans humour : « Gardons nos illusions » et encourage le visiteur à se projeter mentalement dans des situations improbables. (juillet-août 2008)

Karine Tissot

mamco